

Jeu de l'oie et groupes thérapeutiques avec des personnes alcoolo-dépendantes¹

Intervention de Thomas SCHWAB lors du colloque :

Une méthode d'entretien systémique
10 ans de jeu de l'oie
Un Objet flottant pour des jeux sans loi

organisé par CERAS, Grenoble, 16 octobre 2004

RESUME :

Nous parlerons dans cette conférence du contexte qui nous a permis de construire la présente version du jeu de l'oie utilisé avec des personnes en psychothérapie de groupe dans un centre de cure pour personnes alcoolo-dépendantes.

Nous insistons ensuite sur la problématique de la population accueillie avant de détailler l'introduction d'une nouvelle phase dans cet outil (qui avait déjà fait ses preuves dans d'autres contextes, notamment avec des familles et les couples). Cette nouvelle phase que nous introduisons représente une phase collective ou groupale.

Nous terminerons notre présentation par des exemples et d'autres réflexions.

MOTS CLEFS :

Alcoolisme, addiction, parcours avec le produit, représentation du temps, règles/loi, mouvement dialectique entre les niveaux : individuel et collectif, appartenance et identité, confusion de niveaux logiques, émotions, créativité, autonomie, positionnement de soignant

¹ Une partie de cette conférence a fait sujet d'une publication :

Thomas Schwab (2003) Introduction au jeu de l'oie/loi systémique comme exemple de prise en charge groupale de personnes alcoolo-dépendantes. Dans : *Psychologues et Psychologies* N° 168 – 2003. Dossier : Alcoolisme et psychothérapie groupale.

1. Introduction

2. Contexte de l'expérimentation

3. La problématique de la population accueillie (en lien avec les objectifs du jeu de l'oie/loi)

4. Le jeu de l'oie/loi – notamment la phase groupale

5. Quelques éléments cliniques, réflexions & ouverture

6. Annexes

Extrait de conférence : Jeu de l'oie et groupes thérapeutiques avec des personnes alcoolodépendantes, lors du colloque : 10 ans de jeu de l'oie Un Objet flottant pour des jeux sans loi, organisé par CERAS, Grenoble, 16 octobre 2004

1. Introduction

Nous allons pas répéter ici les éléments déjà si bien présentés ce matin au sujet du jeu de l'oie/loi systémique. Vous savez, bien entendu, que cet outil a été au début surtout appliqué avec des familles en thérapie. Si vous souhaitez des précisions à ce sujet, je vous renvoie sur le livre de Philippe CAILLE et Yveline REY (ici présente) *Les objets flottants* (1994).

Nous soulignons une fois de plus les **objectifs** que les collègues ont déjà évoqués ce matin :

1. Travail sur la représentation du temps,
2. Travail sur les « règles »
3. Travail sur les notions de *l'appartenance* et de *l'identité*.

Nous voyons bien que cet outil s'inscrit dans une logique systémique et constructiviste.

Schéma 1 : bases et évolution de l'outil → voir annexe 1

Le jeu de l'oie systémique que je vais vous présenter ici se base sur 3 piliers :

- ✓ Le jeu de l'oie systémique avec les familles (version classique)
- ✓ La problématique alcool
- ✓ Les psychothérapies de groupe

Nous avons ainsi créé un outil qui s'appelait le *parcours avec l'alcool*. Comme nous verrons plus tard, nous avons ensuite introduit une **phase collective ou groupale** et dans un dernier temps élargie notre outil sur d'autres produits que l'alcool (version addictions : *parcours avec l'alcool et/ou d'autres produits*). Je ne vous cache pas qu'il y a d'autres versions qui sont actuellement en cours d'expérimentation (violences conjugales ; Supervision institutionnelle,...). Mais aujourd'hui nous parlerons pas de ces versions.

2. Contexte de l'expérimentation

Il s'agit d'un cadre de cure de désintoxication pour personnes alcoolodépendantes

Ces personnes sont hospitalisées pour 5 semaines ; la première semaine est consacrée au sevrage physique, les 4 semaines suivantes à la psychothérapie de groupe.

Il s'agit d'un groupe fermé avec 12 séances de psychothérapie.

3. La problématique de la population accueillie

La problématique de la population accueillie, mettait en évidence les éléments suivants :

1. **blocage temporel** p.ex. : fixation sur des **situations traumatiques** p.ex : divorces, décès difficultés de représentation du temps (durée, irréversibilité, etc....). ces éléments

n'étaient pas toujours intégrés dans l'histoire de la personne concernée. Comme s'il s'agissait d'éléments à part.

2. Difficulté **au niveau appartenance et identité** : souvent **des relations exclusives** de type **fusion-abandon** et peu de relations où chaque individu trouve sa place, donc peu de relations co-construites, matures.
Ces difficultés se montraient autant au niveau de leurs familles d'origine que de leurs familles (ou autre systèmes d'appartenance) actuels. Ceci renvoie à la question de la place de l'individu dans le système et à la notion de l'altérité.
3. Difficultés au niveau **des règles** → jeu de l'oie/loi :
 - Difficultés de différencier **les règles et les phénomènes**, autrement dit confusion de niveaux d'abstraction : Comme s'ils changeaient d'acteur sans changer de jeu.
 - Relations souvent basées exclusivement sur **l'affectivité** : p.ex. en situant le professionnel en tant que membre de la famille (→ **confusion de niveaux**) conséquences : « je veux bien qu'il y a des règles, mais pour moi vous pouvez bien faire une exception... » « j'ai bu juste un verre, c'est rien, vous allez pas me mettre dehors pour cela, ... pas pour si peu... »
4. **Enfermement au niveau des représentations** par rapport au produit (alcool ou autres) et/ou par rapport à la relation :
 - Ceci renvoie sur la période préverbale (oralité, peur d'abandon,...)
 - **Confusion entre un produit et une relation** (alcool comme la « maîtresse idéale » ou « la relation totale »
 - Ressenti d'un vide intérieur qui peut être comblé par un produit
5. **Difficultés de verbaliser des émotions** ou de ressentir des émotions adéquates (p.ex. confusion entre agressivité et tristesse)
 - Ceci renvoie donc à des façons d'inter agir à répétition, autrement dit des structures relationnelles acquises (« patterns »)

Tous ces points 1-5 sont bien évidemment liés.

On pourrait même considérer le points 4+5 comme des sous-points de 3, mais je voulais mettre en évidence quelques éléments importants de la problématique des addictions.

→ voir annexe(s) : 2a & 2b

→ voir annexe(s) : 3

4. Utilisation du jeu de l'oie

Le jeu de l'oie classique me semblait donc intéressant pour aborder ces différents niveaux en orientant la consigne autour du parcours avec l'alcool (plus tard élargie à d'autres produits).

Je suis vite arrivé aux **limites**. Il fallait créer quelque chose qui travaille plus *l'appartenance* au groupe thérapeutique afin de **potentialiser la richesse des échanges dans le groupe**.

Je souligne donc : au départ il y avait 9 curistes donc 9 jeux de l'oie individuels en présence des autres, donc essentiellement un travail sur *l'aspect identitaire*.

En lien avec le modèle institutionnel qui privilégie un groupe d'appartenance spécifique (il y a 2 groupes de curistes présents en permanence, décalé par rapport à leur date d'entrée de 2 ou 3 semaines) il y avait donc la nécessité de travailler plus le côté appartenance.

L'idée qui était derrière : Même si les événements sont différents, les curistes partageant ensemble une même logique d'un processus d'alcoolisation et par là même une relation à l'alcool semblable du fait de la **dépendance**.

Cette dépendance est donc une donnée qui les relie et qui alimente *l'appartenance au groupe*.
=> la relation à l'alcool est semblable (il y a dépassement des limites, ils n'arrivent pas à gérer les limites avec le produit : plus vite, plus de quantités , ...)

J'ai donc intercalé une phase groupale ou collective. Elle devrait accélérer le questionnement de la *place de l'individu dans le système*, ici le groupe thérapeutique. **Cette phase** consiste essentiellement dans l'échange autour de situations individuelles du parcours avec l'alcool et d'autres produits afin de repérer une logique cohérente sur laquelle les 4 ou 5 membres du petit groupe se retrouvent.

Plus précisément il s'agit de trouver un dénominateur commun, un titre ou un événement clé pouvant regrouper plusieurs situations individuelles.

Souvent « ça flotte » (c'est donc « un objet flottant à l'intérieur d'un objet flottant »).

Il y a ici donc la possibilité, voir la nécessité de dépasser l'histoire individuelle et de co-construire d'abord des thèmes et ensuite tout un parcours collectif.

➔ voir annexe(s) 4 & 5

Nous passons ensuite à la phase terminale (départ et arrivée) qui réintroduit l'aspect individuel.

Nous soulignons une fois de plus qu'il y a un jeu permanent, un **mouvement dialectique entre les niveaux : individuel et collectif**.

➔ voir annexe(s) 6 & 7 & 8 & 9

5. Réflexions et ouverture

Tout d'abord nous soulignons que cet outil **surprend**. Il surprend les curistes qui à travers le processus du jeu arrivent à prendre une distance, à aborder des sujets dont ils avaient du mal à parler avant. Il les surprend aussi par le fait que malgré sa forme ludique, des situations importantes, parfois tragiques peuvent être parlées. → **Les curistes se mettent à parler, abordent des émotions, ...**

Ce jeu **nous a surpris** aussi. Nous nous attendions à des qualités émergentes, signe que notre outil s'inscrit bien dans le cadre conceptuel que nous avons choisi, mais la richesse des interventions et la créativité des participants étaient au-delà de nos espérances. → **ils parlent, ils dessinent, ils s'amuse, ils jouent sur les règles → l'intervenant, ainsi que tous les participants sont bien en position d'observateurs participants (« observ'acteurs ») → nous sommes bien dans la 2^e cybernétique.**

Ils peuvent être dérouterés par cette activité qui ressemble à un jeu → mais qui a surtout son intérêt quand elle devient un récit structurant de niveau 2.

A propos de nos **objectifs** : Souvent, dans un premier temps, nous trouvons une forte tendance à un développement d'une **identité groupale** et d'un sentiment d'appartenance. Les curistes disent souvent des phrases comme : « **En fin de compte je ne suis pas le seul à avoir une telle histoire.** » Le processus d'individuation ne se révèle souvent qu'avec la dernière phase du jeu et lors d'une méta-communication des curistes au sujet du processus du jeu.

« **C'est une histoire comme cela que j'aurais pu avoir si mon père m'avait aimé, s'il ne m'avait pas envoyé à 8 ans travailler chez ce fermier...** » disait le patient qui se reconnaissait le moins dans ce parcours des autres, la personne qui se sentait le plus en décalage avec le vécu du groupe.

Au fur et à mesure des applications de cette technique, **de nouveaux éléments** sont apparus. Nous soulignons particulièrement les suivants :

Il s'est avéré que cet outil favorise un apprentissage d'une communication différente, notamment au niveau de la verbalisation des émotions.

L'intervention des thérapeutes, favorisée par la dimension ludique, invite aussi les curistes à « se promener », à faire des va-et-vient entre le niveau des faits concrets et le niveau des relations complexes entre ces faits (**types logiques de niveaux différents**).

Le jeu de l'oie/loi systémique permet d'arriver à cette prise de conscience afin de l'intégrer dans un processus de changement à la fois de comportement et de leurs représentations. → nous espérons qu'il s'agit le plus que possible d'un changement de type 2.

Voyons quelques exemples :

Avant le jeu de l'oie/loi systémique nous trouvons des éléments comme par exemple :

- « **Concours de beuverie** » → raconter et comparer les quantités d'alcool consommées pour se valoriser. → éléments archaïques comme vu plus haut
- **Le discours autour de l'alcool est limité aux problèmes liés à la consommation, autrement dit les conséquences de l'alcoolisation (divorce, décès d'un proche, ...)**

- **Autres éléments linéaires**

Pendant et après le jeu de l'oie/loi systémique :

- **Interrogation du sens de comportements d'alcoolisation par exemple en lien avec la solitude, peur d'abandon, ...**
- **Alcool comme T.S. → tentative de solution et tentative de suicide**
- **Autres fonctions comme antidépresseur, médicament, valorisation de soi, courage, médiateur , ...**
- **Facilitant des relations sexuelles et autres : « verres de contact »**
- **« maîtresse idéale » ; « relation totale » → alcool solitaire**
- **surprise : « finalement cela m'arrangeait que ma belle-mère s'occupait de ma maison pendant le temps pendant lequel je cuvais... »**

Les curistes peuvent accéder alors à la compréhension du fait que **le désir d'alcool est toujours le désir d'autre chose.**

-
- Nous traitons aussi les différents aspects de la **dépendance** (spécifique à chaque curiste) : notamment sa définition, son installation et les facteurs ayant permis aux personnes concernées de la réaliser ou de s'en rendre compte.
 - Nous envisageons également les « **bénéfices** », **les gains, les pertes et les conséquences** pour l'entourage, mais aussi pour la personne elle-même, sans oublier l'éventuelle « valeur relationnelle » du produit. → **comme élément homéostatique**

C'est particulièrement dans cette catégorie que nous rencontrons des contradictions et des ambivalences, sur divers niveaux d'analyse. Nous trouvons souvent des structures relationnelles complexes. Voyons quelques exemples :

Une personne peut regretter une perte d'autonomie causée par l'alcool, mais trouver par ailleurs un gain de tranquillité et laisser plus de place ou plus de pouvoir à une ou plusieurs personnes de son entourage. Chacun peut ainsi « y trouver son compte » ... et le fonctionnement se perpétue.

Toujours à propos de ces « bénéfiques » nous évoquons les relations maintenues, stabilisées ou médiatisés par l'alcool :

Dans un couple, la consommation d'un des partenaires permet par exemple à l'autre d'avoir un justificatif pour continuer des relations extraconjugales.

Ou la consommation de madame permet à monsieur de continuer à laisser sa mère envahir la famille.

Dans ces deux exemples il s'agit de description de faits et nous soulignons qu'il est toujours difficile dans de telles situations de distinguer les causes et les effets. Ce qui est considéré comme la cause pour l'un (p.ex. pour madame l'envahissement de la belle-mère) est souvent considéré comme la conséquence par l'autre (p.ex. pour monsieur : « heureusement ma mère est là pour nous aider, puisque, ... ») ... et le « jeu continue, c'est reparti pour un tour. » Les curistes peuvent ainsi découvrir la *causalité circulaire*.²

² Concept de la théorie générale des systèmes, soulignant que nous n'avons pas à faire à des relations unilatérales, mais à des interactions. Nous ne considérons pas uniquement l'influence d'un émetteur sur un récepteur mais

Fréquemment l'autonomie du sujet est sacrifiée pour l'intérêt et la « survie » du système familial. Nous trouvons souvent le même mécanisme au niveau de la société. En effet, réfléchir, (re-) prendre sa place, occuper une fonction ou (se) poser les bonnes questions (celles qui font évoluer) dérangent souvent. Le passage à un autre niveau d'organisation n'est pas chose facile et ceci quel que soit l'endroit où il se produit (p.ex. en psychothérapie, en famille, dans des groupes d'appartenance, des institutions, dans la société). Nous comprenons mieux ainsi que la phrase souvent prononcée par des gens bien intentionnés : « Il manque de volonté pour arrêter de boire » n'est certainement pas suffisante pour comprendre la complexité de telles situations.

Les équipes sont souvent surprises, voir dérangés. L'appropriation de l'outil par le curiste entraîne un changement de position de sa part, obligeant ainsi un changement dans l'attitude des soignants. Le changement d'un individu aura un impact sur ses systèmes d'appartenance, ici l'équipe soignante et/ou thérapeutique.³

Un exemple éclairera davantage ces faits.

Après avoir passé quelque temps dans la structure, certains de nos curistes nous disent des phrases du style : « **Vous ne pouvez donc rien pour moi.** » A première vue cette phrase peut nous remettre en question dans notre position de soignant. Nous insistons d'autant plus sur ces faits puisque nous rencontrons régulièrement des soignants qui prennent ce genre de phrases au pied de la lettre et se sentent attaqués.

Avec la perspective systémique et constructiviste, nous voyons là une formidable possibilité de passer à un autre niveau de compréhension, un méta- niveau. Effectivement à ce moment crucial nous ne pouvons que peu pour le curiste. C'est lui qui devient acteur de son histoire. **C'est justement en fonction de la position que nous prenons à ce moment précis que nous créons des conditions afin que le joueur puisse quitter sa place pour faire émerger le sujet.** Autrement dit, il sort de la « logique de la panne » pour arriver à la logique du choix. **Elargir les possibilités de choix c'est augmenter les espaces de liberté et ainsi les probabilités de changement. Ce jeu favorise ainsi l'accès à l'autonomie.**

Le curiste peut donc reconnaître et différencier l'espace thérapeutique de l'espace personnel. Il passe de la position de joueur à celle de personne, de la position de « l'objet à soigner » à celle du sujet responsable (« *soi-nié/soigné/soins-niés* »).

C'est seulement à partir de ce passage que nous pouvons répondre à la question suivante, inspirée par P. CAILLE et Y. REY : **Le curiste part-il en se posant des questions sur son propre modèle ?** Nous pouvons alors clairement répondre par l'affirmative. **Cette autonomie et cette liberté (re-)trouvées ont cependant un prix à payer, celui de la responsabilité.**

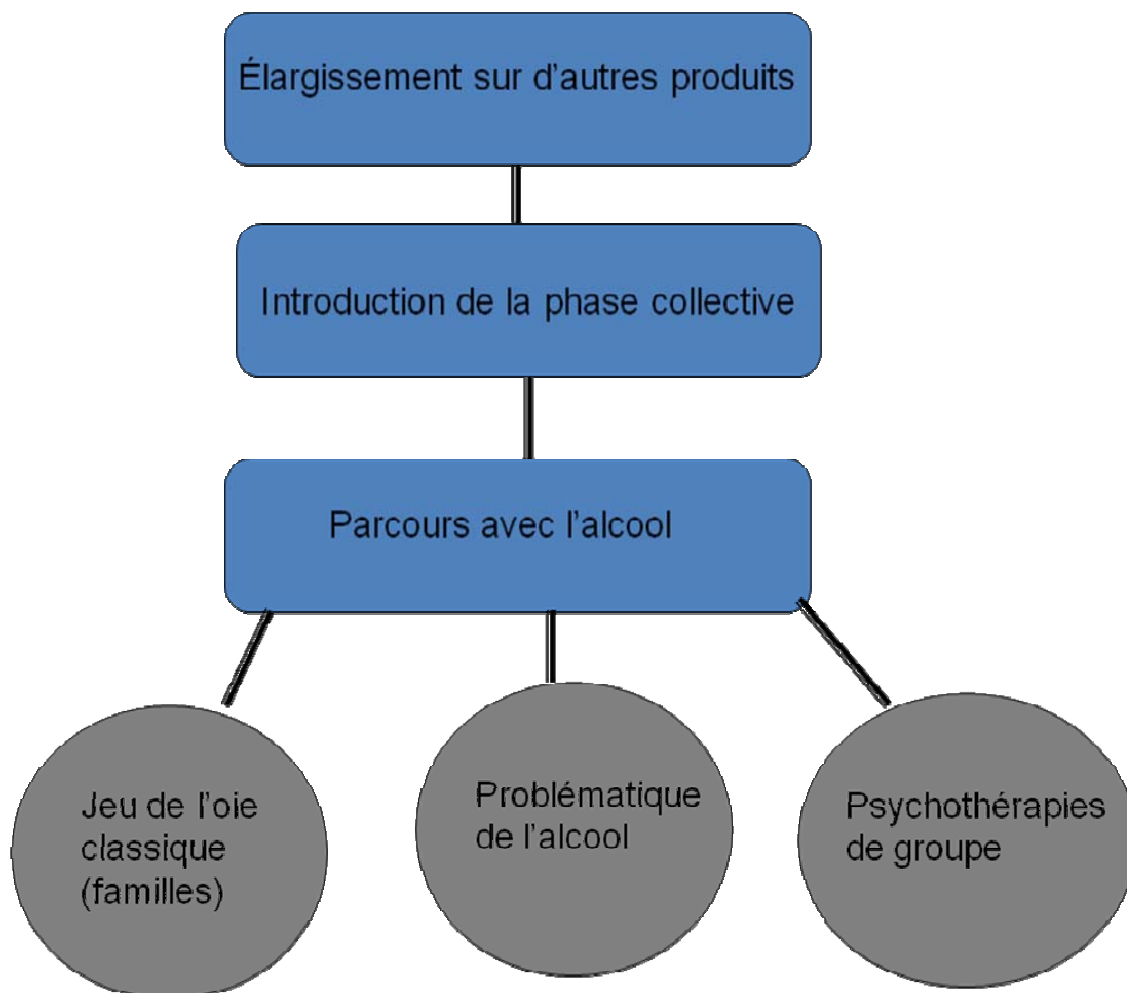
→ voir annexe(s) 10

aussi l'action du récepteur sur l'émetteur. Il y a donc une **circularité**. Ce concept rompt ainsi avec une **logique de causalité** au sens classique du terme.

³ Le processus de jeu aura aussi un impact sur les autres systèmes d'appartenance du curiste.

ANNEXES

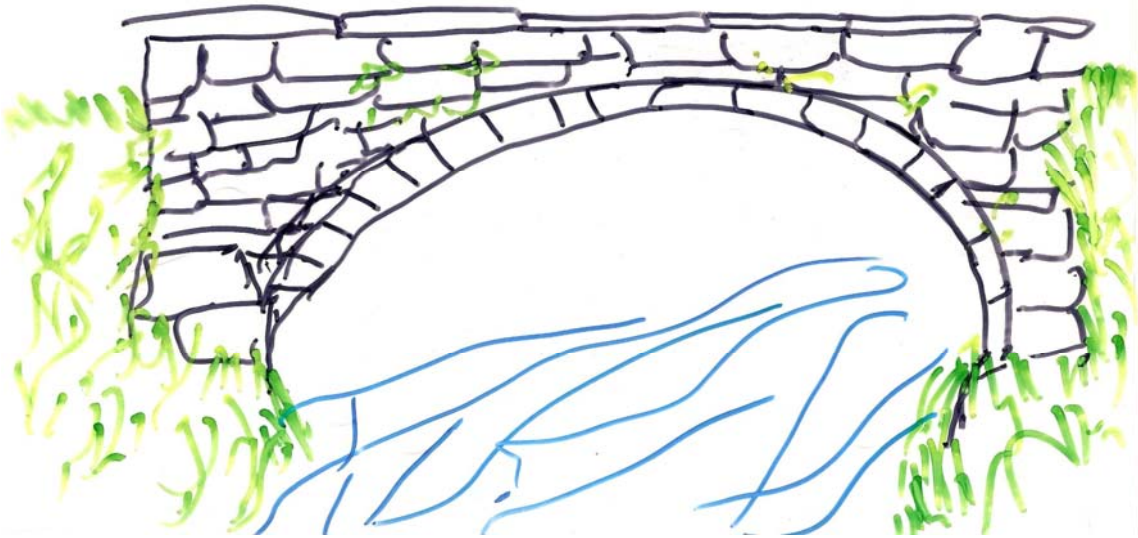
Annexe 1 :



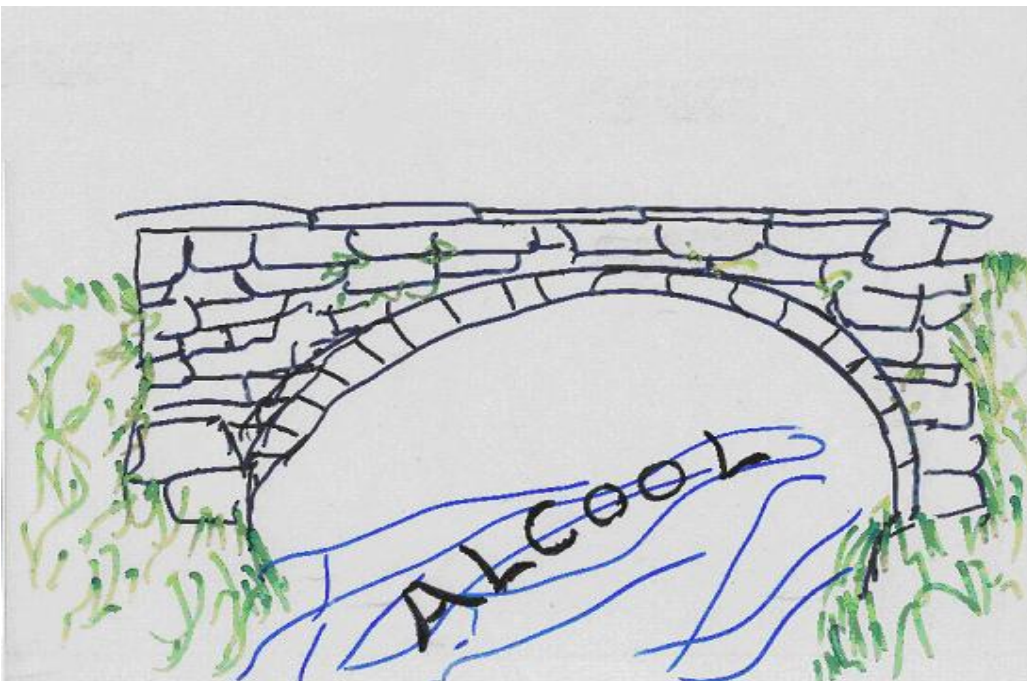
Annexe 2 a & b : « Le Pont »

Annexe 2 :

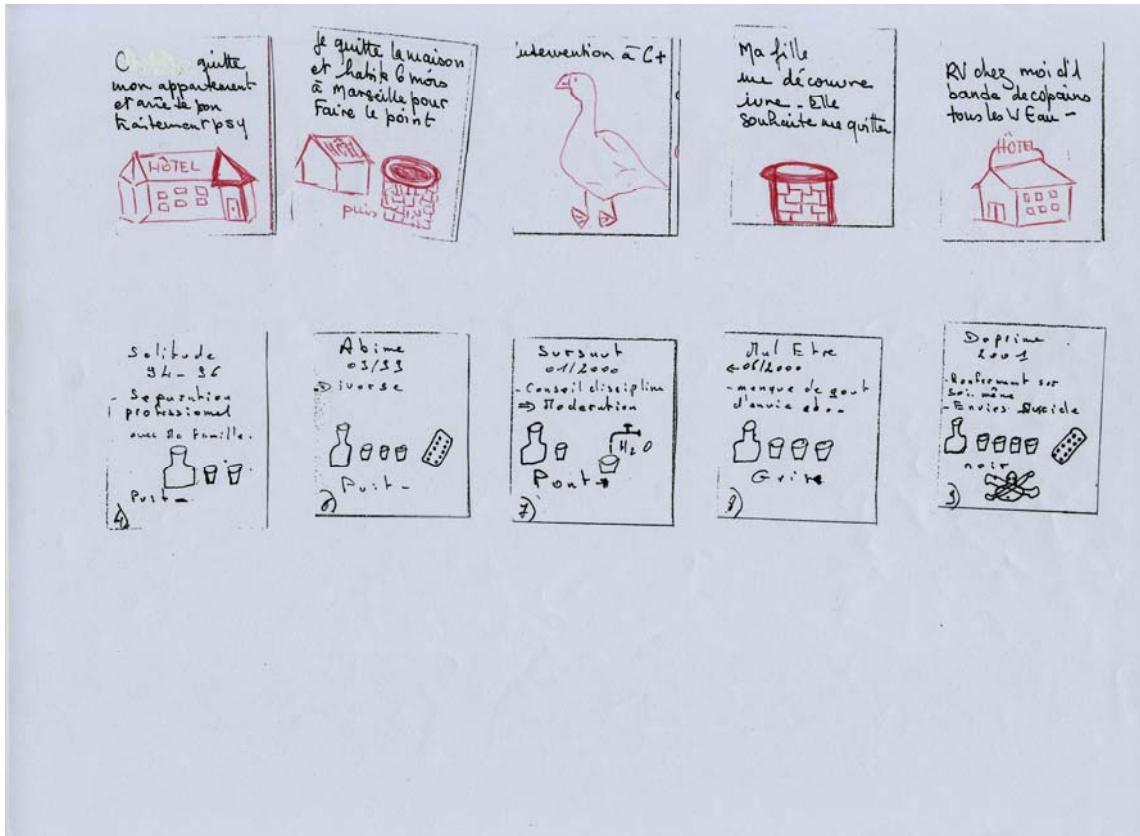
2A



2B



Annexe 3 : Fiches patients



Annexe 4 : Symboles

**SYMBOLES
DU
JEU DE L'OIE/LOI SYSTEMIQUE**

L'OIE est un élément dynamique qui fait avancer. Elle permet de dépasser des blocages, de sauter des étapes, elle indique la progression. Mais, quand on avance trop vite, il peut arriver qu'on passe à côté de quelque chose d'important, qu'on n'ait pas le temps d'assimiler, d'intégrer ce qui arrive.

LA PRISON représente la stagnation. On y est retenu contre sa volonté. C'est aussi un abri qui protège des dangers extérieurs.

LE PUIITS correspond à une descente sans fond, à l'abîme du désespoir, au retour en arrière. Mais cette descente peut être également l'occasion de puiser l'eau, de se ressourcer.

L'HOTEL est un havre de repos, une période de détente, de réflexion, de récupération. Seulement, c'est aussi un endroit où rien n'arrive, où les choses n'avancent pas.

LE PONT est un élément qui relie, qui permet de franchir un obstacle. Cependant, pour passer cet obstacle, il peut y avoir un prix à payer, en quelque sorte un « péage »

Annexe 5 : Parcours (les phases)

Jeu de l'oie/loi systémique
VOTRE PARCOURS AVEC L'ALCOOL ET/OU D'AUTRES PRODUITS

Déroulement : individuel/petit groupe de 3/4 personnes / grand groupe

Phase 1 : individuelle

- Si je vous demandais aujourd'hui qui sont les 10 événements ou situations **les plus marquants de VOTRE PARCOURS AVEC L'ALCOOL ET/OU D'AUTRES PRODUITS**
- Noter individuellement ces 10 situations sur les 10 fichiers. Rangez ces événements par ordre chronologique.

⇒ 10 cartes blanches par participant

Phase 2

- Connotation personnelle de ces événements avec des cartes symboliques

⇒ Chaque participant fait un choix individuel.

Phase 3 : collective/groupale (petit groupe)

- Echange et mise en commun de ces événements avec les autres participants. Trouvez des événements communs ou essayez de trouver le point commun des événements individuels des différents participants. Vous pouvez également regrouper des événements et donner un titre.

⇒ 10 cartes jaunes par groupe.

- ✚ **Faire des fiches collectives (10 maxi)**
- ✚ **Repositionner les fiches individuelles sous ces fiches collectives**
- ✚ **Trouver un ordre cohérent, numéroter les fiches collectives et les positionner sur les cases 1 à 10 du plateau**
- ✚ **Trouver individuellement un symbole pour les fiches collectives**

Phase 4: individuelle

- Nommer un événement antérieur et un événement postérieur aux événements indiqués sur les cases 1 à 10. posez ces fiches sur les cases **départ** et **arrivée**.

⇒ 2 cartes de couleurs différentes par participant.

Suite : Débriefing et échange en grand groupe

Annexe 6 : Illustrations cliniques

GROUPE N°6

(7 fiches collectives incl. symboles et fiches individuelles correspondantes)

1) La joie – événements heureux avec l'alcool → oie

- ◆ Fêtes avec copains, famille
- ◆ Anniversaire, naissance (des enfants et/ou des petits enfants), mariage
- ◆ Jour de l'an
- ◆ Entrée à l'armée
- ◆ Premier commerce

2) Alcoolisation répétée – début dépendance → puits, pont

- ◆ Décès
- ◆ Disputes familiales
- ◆ Libération de l'armée
- ◆ Achat d'un véhicule neuf

3) Solitude – Abandon → puits

- ◆ Trop souvent seul
- ◆ Absence des parents
- ◆ Manque de communication

4) Fêtes malheureuses – alcool +++ → prison

- ◆ Jeux de comptoir
- ◆ Solitude à Noël
- ◆ Anniversaire seul

5) Angoisse → pont

- ◆ Envol des enfants
- ◆ Difficultés de couple
- ◆ Désintéressement du mari

6) Horreur → puits

- ◆ Inondations
- ◆ Mort

7) Réflexions positives → oie

- ◆ Cure en vue
- ◆ Décision de faire la cure

Annexe 7 : Illustrations cliniques

Groupe 1

1. Rituel alcool, alcool sacré, initiation, alcool admis
2. alcool festif, convivial
3. alcool professionnel, alcool relationnel
4. en route vers la dépendance
5. aide à surmonter une peine
6. fuite, remède
7. accident domestique, accident de la route
8. alcool et l'autre, alcool comme miroir (l'autre qui boit, moi et mon image quand j'ai bu)
9. gouffre sans fond, échec, pénalité
10. retour aux sources
11. cure, soins
12. nouveau départ

Groupe 2

1. Découverte du produit
2. Trahison

3. Souffrance
4. Colère
5. Recherche de protection et de reconnaissance sociale
6. Attitude culturelle – Prétexe à boire - dépendance
7. La chute
8. Prise de conscience – La Clé

Groupe3

1. être confronté à la présence de l'alcool étant très jeune
2. trahison, mensonge, fin d'une illusion, « le père Noël n'existe pas »
3. problèmes relationnelles avec les parents (exclusion, sentiment d'abandon, sentiment de surprotection qui ne permettait pas d'exister
4. alcool festif
5. mal-être ou dépression
6. la mort d'un proche
7. conduite à risque, tentatives de suicide, approche personnelle de la mort

Groupe 4

1. Période fin d'adolescence
2. Milieu professionnel
3. Intégration sociale
4. Evénements liés à la drogue
5. I.V.G.
6. Les décès
7. Les solitudes
8. La Honte
9. Premier avertissement
10. Descentes aux enfers
11. Espoir

Groupe 5

1. Départ – enfance
2. Débuts avec l'alcool – choc
3. Dépendance (installation)
4. Dépendance (réalisation)
5. Conséquences (permis de conduire ; T.S. ; prison ; justice ;divorce)
6. Le travail
7. Les soins
8. Evénements familiaux
9. Arrivée (le présent)
10. Avenir
- 11.

Groupe 6

12. La joie – événements heureux
13. Alcoolisation répétée – début dépendance
14. Solitude – Abandon – Manque de communication
15. Fêtes malheureuses – alcool ++
16. Angoisse
17. Horreur
18. Réflexions positives

Illustration clinique

Nous présentons ici des fiches collectives (phase 3) d'un groupe fictif. Ces éléments apparaissent régulièrement, bien que pas toujours de façon complète.

- 1. Quelqu'un de l'entourage boit ou Premier contact personnel avec l'alcool**
- 2. L'alcool sacré, amical ou festif**
- 3. L'alcool lors des fêtes familiales**
- 4. L'alcool qui donne des forces ou l'alcool pour affronter certaines situations**
- 5. L'alcool pour fuir**
- 6. Alcool et violence**
- 7. Perte de travail**
- 8. Accidents (de travail, de la route ou domestiques) liés à la consommation d'un produit**
- 9. Comportement à risque**
- 10. Décès d'un proche, alcool et mort, tentatives de suicide**
- 11. Sevrage et espoir**
- 12. Rechute**

13.Cure

Annexe 9 : Parcours (tableau)

| Prénom: PRODUITS | | PARCOURS AVEC L'ALCOOL ET/OU D'AUTRES | | | | |
|----------------------------|-----------------------|--|-------------------------|---|---------------------------------------|---|
| N° | Date ou période | Situation ou évènement | Symbole et valeur | Fonction (le produit a permis et/ou empêché) | Bénéfice pour famille/entourage | Installation et/ou réalisation de la dépendance |
| Thomas Schwab | | | | | | |

Annexe 10 : « Le Pont »

